

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger:	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Septembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Henri GONNARD, 125, rue Pierre-Semard, Roanne (Loire), parrains MM. Justin et Larue. — Mlle Marie-Louise THOMAS, 68, rue Roger-Salengro, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mlle Vignon. — M. Louis FAVRE, 93, rue Servient, Lyon, parrains MM. Gropelier et Réalise. — M. Marius CHAMONARD, 3, rue Tête-d'Or, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — M. STERNHEIMER, 62, rue Duquesne, Lyon, parrains MM. Coquillat et Fiasson. — Mlle MILLON Paulette, 82, chemin de Saint-Priest, Lyon, parrains MM. Nétien et Chaffard. — Mlle ROUX Josette, 9, rue Sonnerat, Lyon, parrains MM. Nétien et Coquillat.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Septembre, à 20 h. 15

F. DUJARDIN : Description de races et formes nouvelles de Zygènes, principalement du Sud-Est de la France. (Lép. *Zygaenidae*).

Discussion sur les captures effectuées au cours des excursions entomologiques à St-Jean-de-Muzols, au Mont Pilat et au Mercruy.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Septembre, à 17 heures

M. CHOISY : La Lichénologie après le dernier Congrès International de Botanique.

M. COQUILLAT et M. GUILLERMET : En parcourant le journal de Mme HÉNON (1839).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie, Sciences Naturelles) : Samedi 15 Septembre, à 17 heures

G. KOLOSVARY : Enumération des Balanides fossiles de la Hongrie.

G. KOLOSVARY : Enumération des Coraux triasiques de la Hongrie.

Questions diverses.

PARTIE SCIENTIFIQUE

ADDITION DE PUPES DE DROSOPHILE AU RÉGIME ALIMENTAIRE DE SOURIS AFFECTÉES D'ADÉNOCARCINOME MAMMAIRE SPONTANÉ

par Violaine WAUTIER et Jacques WAUTIER.

Dans le cadre des recherches préliminaires que nous poursuivons sur la présence possible d'une substance carcino-inhibitrice dans la puppe de la Drosophile (WAUTIER et WAUTIER, 1956), nous avons fait ingérer des pupes appartenant à la souche sauvage Oregon R à des souris de la sous-lignée L/Wt, porteuses de tumeurs.

Pour les repas, les animaux sont isolés dans de petites cages d'expérience avec leur ration de pupes. Les pupes, offertes vivantes mêlées à une pincée de lait en poudre, sont consommées facilement ; les souris en paraissent même friandes.

Six animaux ont reçu deux repas de 25 pupes chaque semaine ; cinq autres, deux repas de 50 pupes, chaque semaine également. En dehors des repas de pupes, tous les animaux recevaient le même régime que les témoins. Les souris du premier lot ont absorbé un total de 150 à 625 pupes selon la durée de leur survie ; les animaux du second lot, de 350 à 1 000 pupes.

Aucune différence dans l'évolution des tumeurs n'ayant été constatée entre les deux lots d'animaux, les résultats seront présentés dans leur ensemble.

I. Influence des repas sur la durée d'évolution.

La durée moyenne d'évolution, calculée sur les 11 animaux traités, est de 61,3 jours, au lieu de 78,0 pour les souris qui avaient subi des injections d'extraits de pupes. Cette durée est encore notablement supérieure à celle observée pour les témoins (42,2). La durée moyenne de survie est augmentée de 45,2 %.

Le tableau joint donne, pour chacune des souris en expérience, la durée d'évolution, en jours, par rapport aux témoins de la même classe d'âge à l'apparition.

On remarque que sur 11 souris, 4 ont présenté des durées d'évolution inférieures à la moyenne ; 7, des durées supérieures à la moyenne ; pour 2 d'entre elles cette durée a été en même temps supérieure au maximum observé chez les témoins durant 7 ans.

Classe d'âge à l'apparition	Témoins			Sujets traités					
	Min.	Max.	Moy.	499	503	504	508	486	500
				477	481	484	485	486	500
									487
6 mois à 1 an	22	80	52,2	74	34	71	49		
1 an à 18 mois	16	81	45,9	91	77	22	39	77	67
18 mois à 2 ans	19	64	32,8						74

II. Influence des repas sur la croissance des tumeurs.

La taille atteinte par les tumeurs ne diffère pas de celle des tumeurs témoins. Les diamètres moyens maxima, en millimètres, conduisent à une valeur moyenne de 21,20 pour les 19 tumeurs développées au total. Pour les premières tumeurs apparues, la valeur moyenne s'établit à 24,23, cette moyenne étant de 23,14 pour les témoins.

Pour 10 tumeurs, la taille maxima se place, comme pour les témoins, à la fin de l'évolution ou dans les quelques jours précédant immédiatement la mort de l'animal. Pour les 9 autres tumeurs, la taille maxima se situe en cours d'évolution.

Si l'on considère seulement les premières tumeurs apparues chez chacun des 11 animaux, on constate que 4 d'entre elles ont atteint leur développement maximum en fin d'évolution et 7 en cours d'évolution.

La valeur moyenne de l'indice de croissance a pour la durée totale de l'évolution, et pour l'ensemble des tumeurs, est + 0,252, contre + 0,450 pour les témoins. La réduction de la vitesse moyenne de croissance est donc de 44 %. Elle est moitié moindre que dans le cas des injections d'extraits de pupes. Ainsi que le montre le relevé suivant, 2 tumeurs seulement ont des indices a négatifs et 4 seulement des indices positifs inférieurs à + 0,175. Les 13 autres ont des indices supérieurs, analogues à ceux observés pour les tumeurs témoins.

n° 485 : nuque	+ 1,166	n° 477 : ceint. pelv. dr.	+ 0,246
ceint. scap. dr.	+ 0,165	n° 487 : cou	+ 0,213
n° 504 : périnée	+ 0,385	ceint. scap. dr.	+ 0,173
n° 499 : flanc g.	+ 0,380	n° 481 : ceint. scap. g.	+ 0,194
ceint. pelv. dr.	+ 0,235	n° 486 : flanc g.	+ 0,181
flanc dr.	+ 0,214	n° 484 : ceint. scap. dr.	+ 0,090
cou	+ 0,142	n° 508 : flanc dr.	+ 0,300
n° 503 : flanc dr.	+ 0,320	nuque	- 0,058
n° 500 : ceint. pelv. dr.	+ 0,313	ceint. pelv. dr.	- 0,111
ceint. pelv. g.	+ 0,235		

Si l'on examine, comme nous l'avions fait dans le cas des injections d'extraits de pupes, la succession des valeurs hebdomadaires de l'indice a au cours de l'évolution d'une même tumeur, on remarque que 9 tumeurs sur 19 présentent au moins une valeur négative de a traduisant une réduction temporaire de la masse tumorale (n° 477 — 0,10 ; n° 481 — 0,12 et — 0,14 ; n° 486 — 0,07 et — 0,26 ; n° 499 ceint. pelv. dr. — 0,45 et — 0,14 ; n° 500 ceint. pelv. g. — 0,33 ; n° 503 — 0,17 ; n° 504 — 0,15 ; n° 508 ceint. pelv. dr. — 0,20 et — 0,75 ; n° 508 nuque — 0,40). Mais le phénomène est beaucoup moins marqué qu'avec les extraits de pupes.

L'addition de pupes de *Drosophile* au régime de souris tumorales de la sous-lignée L/Wt paraît conduire à une augmentation de la durée de survie de l'ordre de 45 %, sans que la taille atteinte par les tumeurs se trouve modifiée. Cette augmentation conduit à une réduction, de même importance, de l'indice moyen de croissance. Les périodes de régression (a négatifs), au cours de l'évolution tumorale, sont peu marquées.

TRAVAUX CITÉS.

- WAUTIER (V.) et WAUTIER (J.), 1956. — Données numériques sur l'adénocarcinome mammaire spontané chez les souris de la lignée L/Wt. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 25, pp. 25-31 et 36-40).
- WAUTIER (V.) et WAUTIER (J.), 1956. — Action d'extraits de pupes de *Drosophile* sur l'évolution de l'adénocarcinome mammaire spontané de la Souris. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 25, pp. 116-124).
- WAUTIER (V.) et WAUTIER (J.), 1956. — Injection d'extraits de *Drosophile* adulte à des souris affectées d'adénocarcinome mammaire spontané. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 25, pp. 140-141).

(Travail du Laboratoire de Zoologie générale
de la Faculté des Sciences de Lyon)
Présenté à la Section Générale en sa séance du 26 mai 1956.

**TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPECES MALGACHES
DU GENRE SANCKIA Duvivier**

par Jan BECHYNÉ, Mus. G. Frey, Tutzing (Allemagne).

Il faut présumer que le genre *Eugonotes* Jac. ne représente qu'un sous-genre de *Sanckia*. Parmi les Aphthonines, *Sanckia* se reconnaît par les tarsi postérieurs du même type que chez *Longitarsus*, par la surface nettement pubescente et par les élytres sillonnés ou, au moins, ponctués en séries longitudinales régulières.

- 1 (20) Front \pm aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Taille plus petite, inférieure à 3 mm. Côtés du prothorax subparallèles aux deux tiers postérieurs, puis anguleusement rétrécis en avant. Subg. *Eugonotes* Jacoby.
- 2 (7) Prothorax très distinctement ponctué (grossiss. 20 \times).
- 3 (6) 5^e article des antennes 1,5 \times aussi long que le 4^e. Epine terminale des tibia postérieurs aiguë.
- 4 (5) Entièrement testacé (sauf les yeux), intervalles des séries longitudinales de points sur les élytres peu convexes, impression postbasale distincte. Long. 2-2,5 mm.
Sanckia (Eugonotes) tananarivensis Bechyné¹.
Tananarive.
- 5 (4) Testacé, sternum brun de poix, sommet des fémurs postérieurs, une tache humérale et une autre transverse postmédiane, n'atteignant ni la suture ni les bords latéraux des élytres, noir. Intervalles élytraux convexes, impression postbasale faible. Long. 2-2,5 mm. *Sanckia (Eugonotes) insignis* Bechyné².
Tananarive.
- 6 (3) Le 4^e et le 5^e article des antennes peu différents en longueur. Noir, les 4 pattes antérieures, tibia et tarsi postérieurs (fémurs noirs avec une tache rouge, \pm distincte), antennes, prothorax et élytres testacé, les derniers avec 4 taches obsolètes plus sombres (une sur le calus basal, l'autre derrière le milieu). Tête subopaque en arrière, calus surantennaires plus brillants, contigus, faiblement convexes. Prothorax peu transversal, mat.

1. Acta Soc. Ent. C.S.R., 45, 1948, p. 3.

2. L. c., p. 3.